



Trois grandes priorités pour la DSFM

Outre la santé, la réconciliation et l'inflation, l'éducation est au cœur des priorités des Manitobains et Manitobaines. Bernard Lesage, président de la Commission scolaire franco-manitobaine, fait le point sur les enjeux de l'éducation en situation minoritaire.



Pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui rassemble quelque 6 000 élèves dans ses écoles partout dans la province, les élections prévues le 3 octobre sont le moment de faire le point sur quelques dossiers prioritaires. Bernard Lesage est le président de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), outil de gouvernance de la DSFM. Bien que les dossiers soient multiples sur le bureau du président qui occupe ce poste depuis 2004, il a priorisé trois axes de réflexion pour le prochain gouvernement.

« Tout d'abord, il y a la question du financement pour les budgets opérationnels. Le ministère de l'Éducation est en train de développer une nouvelle formule pour les divisions scolaires. Il y aura évidemment un impact sur notre formule. De notre côté, on veut s'assurer que cette formule soit à la fois prévisible, équilibrable, et réponde aux besoins et au mandat de la DSFM. »

Actuellement, 40 % du budget de la DSFM provient de la Province, un autre 40 % vient de la redistribution des taxes scolaires en provenance d'autres divisions scolaires. Ce transfert de taxes se fait au pro rata, en calculant le nombre d'élèves dans la zone de l'autre

division scolaire qui sont inscrits à la DSFM par rapport au nombre total d'enfants qui vont à l'école dans la division scolaire anglophone. 20 % proviennent de subventions spéciales pour l'éducation en langue minoritaire du Fédéral.

Enfin, une infime part du budget, soit 0,01 %, provient des revenus de stationnement et de la location des locaux par les centres d'apprentissage et de garde. Une formule qui ne fait plus écho aujourd'hui à la DSFM, comme l'explique Bernard Lesage.

« Dernièrement, lorsqu'on a présenté nos budgets, on était toujours déficitaire. C'est donc clair que le financement ne répond pas à nos besoins actuels. Notamment avec l'augmentation des besoins spéciaux des élèves. La formule est encore en cours de travail, l'administration de la DSFM est en consultation avec les fonctionnaires du ministère de l'Éducation. »

Des écoles de proximité

Outre la question des budgets opérationnels, la place des immobilisations à la DSFM est évidemment une priorité. Actuellement, la DSFM possède 24 écoles réparties partout dans la province. Des constructions de nouvelles écoles sont en cours, à Sage Creek et à Brandon. L'objectif est de favoriser des écoles dites de proximité, comme l'explique Bernard Lesage.



Bernard Lesage est le président de la Commission scolaire franco-manitobaine.

« On reconnaît depuis plusieurs années que les parents cherchent à avoir une école de proximité, alors c'est pour cette raison que tranquillement, on développe notre plan quinquennal en immobilisation.

« On ajoute chaque année de nouvelles écoles parce qu'on sait où sont les parents ayant droit, et les parents ne veulent pas forcément des écoles qui sont à 1 heure d'autobus. On le voit dans les divisions anglophones, les élèves ont cette possibilité de marcher jusqu'à l'école. Je pense à la communauté de Niverville, c'est un exemple flagrant de ce que veulent les parents. Il faut aussi souligner que grâce au recensement, on peut aussi mieux cibler les

communautés qui ont besoin d'écoles. »

Si les écoles de la DSFM ne peinent pas à se remplir dès qu'elles sont construites, il est aussi question des centres d'apprentissage et de garde dès les prémisses du projet. « On l'entend partout dans la province qu'il y a un manque de places en garderie, alors on veut s'assurer d'avoir des garderies rattachées à ces écoles ou d'avoir des agrandissements pour les garderies. »

Bureau de l'éducation française

Avec l'abolition du poste de sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française (BEF) par le gouvernement progressiste-conservateur en 2017, la communauté francophone a subi un choc. Pourtant, les choses semblent aller bon train. Bernard Lesage détaille. « Il y a sept ans, je pense qu'il manquait du monde dans certains postes. Alors que depuis, il semble que tous les postes ont pu être comblés pour travailler ensemble.

« Sur la question du curriculum, d'après les conversations que j'ai avec le directeur général de la DSFM, Alain Laberge, le BEF est à l'écoute des particularités de la DSFM sur la question identitaire que l'on travaille.

« Tout comme sur la question des infrastructures, lorsqu'il en vient aux centres d'apprentissage et de garde

rattachés aux écoles, il y a une négociation entre le Fédéral et la Province. Et au moment des négociations, M. Kasey Assié, directeur général du BEF, travaille toujours avec nous pour faire valoir nos besoins. »

De plus, Janet Tomy, sous-ministre adjointe pour la division de la réussite et de l'inclusion à laquelle le BEF est rattaché, apprend le français. Bernard Lesage précise même qu'« elle est certainement capable de tenir une conversation en français. »

Les choses sont donc assez claires du côté de la CSFM. « On veut s'assurer que le gouvernement au pouvoir va continuer à s'assurer qu'il y a un EEF fort et qui répond aux besoins de l'éducation en situation minoritaire. On veut que le BEF puisse s'assurer de répondre aux besoins de nos élèves et de notre personnel. On veut des gens qui comprennent bien ce qu'est l'éducation en situation minoritaire et qui comprennent bien les défis de notre division scolaire en termes de curriculum et de programmation. C'est une priorité.

« Ça ne veut pas dire que les choses n'avancent pas, on veut simplement identifier que le BEF au sein du ministère de l'Éducation est un département extrêmement important pour la DSFM, pour l'enseignement en français en général. Ce travail de concertation avec la division doit se poursuivre. »

Initiative de journalisme local Réseau Presse-La Liberté

LA LIBERTÉ Depuis 1912

Rendez-vous sur notre site web pour davantage d'articles sur la campagne électorale :

www.la-liberte.ca